

LE SEUL JOURNAL DU DIMANCHE Contenant les Dernières Nouvelles

LE BULLETIN

Le Meilleur Medium D'Annonces des Journaux du Dimanche

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." --- "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE --- LITTÉRATURE --- NOUVELLES

Rédigé en Collaboration

Administration: 105 à 109 Ontario Est. --- Tel. Est 1121

A. P. Pigeon, Editeur-Propriétaire

LE VRAI PATRIOTE

EST-CE L'HOMME DE PAROLE OU L'HOMME D'ACTION? LE DEVOIR DES ELECTEURS DANS LA PRESENTE ELECTION. --- CE QUE NOUS DEVONS A SIR WILFRID LAURIER.

M. Henri Bourassa, de retour d'Europe où il était allé faire une cure, a tenu vendredi soir une grande assemblée au Monument National. Il y a de nouveau fait un discours éloquent...

bien de sa race et de sa religion, ce-lui-là se tait, celui-là ne fait pas de bruit; mais "il agit." C'est là l'oeuvre du vrai patriote. Celui-ci ne regarde pas les honneurs qu'on lui décerne; il ne recherche pas les applaudissements pour les belles paroles qu'il peut prononcer; mais il cherche à inculquer dans le coeur de ses compatriotes les principes de devoir et d'honnêteté qui doivent les rendre heureux et les mener à la prospérité.

L'AMI DES PEUPLES

CE QUE LE GOUVERNEMENT LIBERAL A FAIT POUR CETTE CLASSE DE NOTRE POPULATION.

Dans un superbe discours prononcé à Berlin, Ontario, il y a quelques jours, en faveur de la candidature de M. Mackenzie King, l'hon. M. Lemieux a fait ressortir ce que le ministère du travail, sous le régime libéral, a fait pour la classe ouvrière. Le parti libéral s'est toujours préoccupé des intérêts du peuple. Le peuple est composé, en grande partie, de la classe ouvrière, de ceux qui ont besoin, pour donner du pain à leur famille, un salaire de chaque jour. C'est à ceux-là que va naturellement la sympathie d'un gouvernement libéral, né du peuple. Et cette sympathie, pour n'être pas stérile, doit s'exprimer par des faits, par des lois destinées à améliorer le sort de l'ouvrier, à lui rendre moins pénible le rude labeur quotidien, et plus facile l'existence.

voter, il y a huit ans, la "loi de conciliation," qui fit un bien considérable, mais fut reconnue insuffisante et fit place, en 1906, à la "loi Lemieux." Cette loi ne prétend pas empêcher les grèves, son seul but est de fournir aux parties une occasion de s'entendre, une base de règlement des difficultés. Comme disait l'hon. M. Lemieux à Nicolet, en 1907, "le ministre du travail, en vertu de cette loi, peut s'imposer entre les parties et faciliter un règlement à l'amiable. Cette intervention n'a rien d'arbitraire, mais, règle générale, elle a pour effet de pacifier les esprits et de mettre fin au conflit."

bienfaits de cette loi qui a rendu déjà de si grands services et qui est appelée à en rendre de plus grands encore à mesure qu'elle sera mieux connue. Et nous croirions avoir accompli une bonne action si ces quelques lignes peuvent aider nos amis les ouvriers à envisager sous son véritable jour cette législation toute à leur avantage. Disons un mot en terminant du travail des enfants dans les fabriques. Ceux qui ont vécu aux États-Unis ont eu occasion de voir nombre de ces jeunes garçons et jeunes filles, dont la place serait à l'école ou auprès de leurs mères, s'étioler dans les fabriques de coton, où la "waste" n'est pas toujours le poison le plus mortel qu'ils absorbent. Leurs figures amaigrées font pitié à voir, et on se demande comment la loi-pourtant améliorée depuis quelques années-peut leur permettre un travail si ruineux à un âge où leurs organes encore en voie de formation ont tant besoin d'air pur. Une enquête sur les conditions qui existent dans nos fabriques du Canada a récemment fait ouvrir les yeux sur cette état de choses déplorable, et on peut s'attendre que cette enquête produira prochainement de bons résultats.

PETIT BULLETIN

"Tant va la cruche à l'eau..." A Colchester, ce sont les caisses de "tomates de choix" qui se sont brisées, laissant à nu la vertu farouche du chef de l'opposition. Un proverbe américain dit: "Money makes the mare go". Espérons que dans la division Saint-Laurent on ne pourra pas dire: "Beer makes the ex-mayor go". Le "Canadien" qui espère devenir hebdomadaire, compte sur 15,000 lecteurs... S'il devient quotidien et est imprimé sur un papier convenable, beaucoup plus de gens voudront s'en servir. M. Henri Bourassa trouve que M. Honoré Gervais a "un pied dans tous les partis". Le député de Saint-Hyacinthe fait mieux: il a un pied sur la tête des chefs conservateurs... et l'autre en l'air. Nos adversaires ont tort de s'appeler "libéraux-conservateurs". Le titre ne leur convient aucunement. Le 26 octobre, comme en 1900 et en 1904, c'est le parti libéral qui conservera ses positions, outre celles qu'il enlèvera à l'ennemi. L'hon. C. J. Doherty touche une pension de l'Etat de \$4,600.67, comme jumeau et il est candidat conservateur dans Ste Anne. L'hon. J. A. Ouhmet touche une pension de l'Etat de \$4,600.67, et il est candidat conservateur dans Yamaska. Que pense le public de cette attitude indécente? M. Borden, à Perth, a promis que les conservateurs établiront un système de livraison postale rurale bien supérieur à celui de l'Etat. M. Lemieux vient d'inaugurer, ce n'est donc pas l'article du fameux programme d'Habib qui les libéraux ont copié comme l'a dit ailleurs, M. Borden. Encore une déclaration mensongère de M. Borden et, adieu, docteur! Une dépêche de Londres nous apprend que le gouvernement anglais a décidé de créer un tribunal d'arbitrage permanent pour les conflits entre le capital et le travail. C'est M. Churchill qui a proposé cette innovation dont la réussite a été mille fois démontrée par l'expérience. Il suggère que ce tribunal soit composé de trois ou cinq membres élus par le Board of Trade, par des représentants industriels, par des représentants d'ouvriers et par des représentants des universités de l'Etat. Il n'est pas besoin d'une législation spéciale pour réaliser ce projet dont les détails sont approuvés dans la "Gazette" officielle du Travail. Cette institution permanente, plus sage et plus complète que les précédentes, sera de nature à imposer davantage confiance aux contractants. Les dépêches de Washington au sujet du congrès de la tuberculose, nous apprennent que le chirurgien général Simon Von Ullrichberger, médecin honoraire de la cour de Tsar, a exposé ses vues personnelles sur l'éradication de la tuberculose. Le savant prêtre que toute hérédité qui se montre chez un individu doit être regardée comme un signe héréditaire, peut importe que la maladie correspondante puisse ou ne puisse pas être transmise jusqu'à parents ou aux arrière-pensées, la fondation à la consommation est héréditaire et peut être développée par diverses agences. De nombreuses autopsies démontrent que tout homme âgé de plus de trente ans porte en lui de vieux germes d'une infection tuberculeuse. Ces faits démontrent comme il est relativement facile à l'organisme humain de résister à l'infection tuberculeuse, et nous indiquent le traitement renforcé par des moyens hygiéniques et de repos. Le docteur Samuel Bernheim, de Paris, citant des faits tirés des cliniques et l'expérience faites sur des animaux, en a tiré la conclusion que la tuberculose est surtout transmise par les germes aëriens et par la voie respiratoire, bien qu'elle soit quelquefois acquise par le contact de la peau. Le professeur Irving Fisher, de l'université Yale au cours d'une conférence sur le "problème de la tuberculose", a fait aujourd'hui la stupéfiante déclaration que cinq millions de personnes vivant actuellement aux États-Unis sont condamnées à mourir de consommation tuberculeuse à moins qu'on fasse quelque chose pour les empêcher. La conférence du professeur Fisher, qui a été l'événement de la journée, a créé une vive sensation parmi les centaines de personnes qui ont entendu sa déclaration.

échappé des abattoirs de l'est, à travers les rues de Montréal. Deux journaux du soir nous ont parlé d'un seul taureau, et le lendemain, un autre journal, nous parla de trois taureaux qu'on abattit à coup de fusil. Le nombre de taureaux ne fait pas grand chose à l'affaire, et ce qui reste à conclure après avoir lu les récits épiques des quotidiens, c'est que décidément nos "toradors" canadiens devraient aller prendre des leçons en Espagne, ou tout au moins au Mexique. Plusieurs écrivains oculaires nous ont affirmé que le taureau en frais de voir la ville n'avait rien de bien furieux; ni dans son œil, ni dans son allure Angéles des rues Sainte-Catherine et Amherst, il se contentait de regarder paisiblement la foule. On n'osait l'approcher, parce quelques bouviers avaient fait courir les bruits que la bête était furieuse. Il y avait bien un espèce de "picador" à cheval, chargé de d'amener la bête au troupeau, mais dès que le taureau tournait la tête de son côté, l'homme à cheval se surprenait à claquer des dents et tournait bride aussitôt. Quant au brave wattman qui a saisi l'occasion de s'illustrer et de prendre le taureau par les cornes, il n'est pas ici question de diminuer sa valeur et son courage, seulement, il fut aidé dans ce geste héroïque, par le taureau lui-même, qui, fort complaisamment, se laissa renverser et ligoté comme un prisonnier "qui a des manières". "Torador en ga-a-a-ar-de," etc. La récolte du Nord-Ouest atteindra cette année 120,000,000 de minots de blé. Au prix actuel, cela représente une somme de \$100,000,000 que l'étranger devra payer au Canada, et sur cette somme \$75,000,000 iront aux cultivateurs de l'Ouest. Les conservateurs s'empresent de s'écrier que c'est la Providence qui est responsable de cette prospérité. Sans doute que la Providence nous donne de bonnes récoltes, mais s'il n'y avait pas d'hommes pour les semer, est-ce que ces récoltes pousseraient toutes seules? Est-ce qu'en 1890 la Providence était moins bonne qu'aujourd'hui, alors que nous n'avions jamais de récolte de 120,000,000 de minots? La réponse à ces questions est en même temps la réponse aux accusations des conservateurs contre la politique d'immigration du gouvernement Laurier. En douze ans, le gouvernement libéral a dépensé environ \$6,000,000 pour l'immigration, et il a de ce fait augmenté de 500,000 le nombre des cultivateurs de l'Ouest, soit le double de la population d'avant cette arrivée au pays. Si nous séparons la somme de \$100,000,000 en deux, nous arrivons à un résultat qu'avec \$6,000,000, le gouvernement, pour cette année seulement, est responsable de l'augmentation de la richesse nationale au montant de \$50,000,000. Quel gaspillage, pas vrai? Les dépêches de Washington au sujet du congrès de la tuberculose, nous apprennent que le chirurgien général Simon Von Ullrichberger, médecin honoraire de la cour de Tsar, a exposé ses vues personnelles sur l'éradication de la tuberculose. Le savant prêtre que toute hérédité qui se montre chez un individu doit être regardée comme un signe héréditaire, peut importe que la maladie correspondante puisse ou ne puisse pas être transmise jusqu'à parents ou aux arrière-pensées, la fondation à la consommation est héréditaire et peut être développée par diverses agences. De nombreuses autopsies démontrent que tout homme âgé de plus de trente ans porte en lui de vieux germes d'une infection tuberculeuse. Ces faits démontrent comme il est relativement facile à l'organisme humain de résister à l'infection tuberculeuse, et nous indiquent le traitement renforcé par des moyens hygiéniques et de repos. Le docteur Samuel Bernheim, de Paris, citant des faits tirés des cliniques et l'expérience faites sur des animaux, en a tiré la conclusion que la tuberculose est surtout transmise par les germes aëriens et par la voie respiratoire, bien qu'elle soit quelquefois acquise par le contact de la peau. Le professeur Irving Fisher, de l'université Yale au cours d'une conférence sur le "problème de la tuberculose", a fait aujourd'hui la stupéfiante déclaration que cinq millions de personnes vivant actuellement aux États-Unis sont condamnées à mourir de consommation tuberculeuse à moins qu'on fasse quelque chose pour les empêcher. La conférence du professeur Fisher, qui a été l'événement de la journée, a créé une vive sensation parmi les centaines de personnes qui ont entendu sa déclaration.

ON PARLE D'UNE ENQUETE MUNICIPALE

Il ressort de la dernière séance de la commission des finances, que si la ville ne veut pas se dépêcher de faire fermer les théâtres, les salles d'amusement qui existent à Montréal, contrairement à la loi, la compagnie des théâtres Sparrow peut essayer de charger de la besogne. Le théâtre Gallery n'a pas eu son meetingement au sujet des loyers du département de la construction, surtout lorsqu'il y a de la vie des citoyens, principalement de la vie des femmes et des enfants. L'échevin Mercier, de son côté, ne craint pas la question d'affaire de famille, mais nous assure de source passablement autorisée et officielle qu'une interpellation pourrait bien être lancée au Conseil de Ville, demandant une enquête relative à la sécurité des citoyens dans les édifices publics. On parle même de certaines irrégularités ou négligences dans l'administration du département de l'inspection des édifices. La question est plus sérieuse qu'on avait semblé le croire tout d'abord; mais maintenant que l'opinion publique est éveillée, attendons les événements.

Celui qui aime vraiment son pays et ses compatriotes, celui qui veut le

OTE TOI DE LA QUE JE M'Y METTE

TEL EST LE PLUS FORT ARGUMENT DES CONSERVATEURS CONTRE LE GOUVERNEMENT DE SIR WILFRID LAURIER...

Le plus fort argument de l'opposition, dans la campagne électorale actuelle, est pour le moins singulier. Il se formule ainsi: "C'est assez long, il faut changer de gouvernement..."

Il n'y a rien à dire, et que l'opposition manque de tactique et de prudence en faisant pressentir un tel aveu.

Nous comprenons que les conservateurs trouvent le temps long et qu'ils aient grande hâte de revenir au pouvoir. Mais, on avouera que comme argument à donner à l'électorat, c'est plutôt faible.

Si c'est une règle que les conservateurs veulent établir, en donnant à entendre que les gouvernements doivent se succéder à tour de rôle, ils devraient être au moins conséquents avec eux-mêmes.

NOS VOIES FLUVIALES

COMMENT LA MARINE MARCHANDE CANADIENNE A AUGMENTEE DEPUIS QUELQUES ANNEES, SOUS L'IMPULSION DONNEE PAR LA POLITIQUE LIBERALE

Dès son arrivée au ministère de la marine, l'hon. M. Brodeur s'est appliqué à faire du Saint-Laurent une voie fluviale capable de commander un commerce considérable.

Le port de Montréal a peu près 25,000 boisseaux. Mais aujourd'hui, quel changement! La compagnie E. B. Osler possède un navire long de 610 pieds, capable de porter 310,000 boisseaux de blé.

L'œuvre que M. Brodeur a continuée avec une énergie inlassable, inspiré par la grande idée libérale que les ressources naturelles du Canada doivent être développées en tenant compte des avantages qui en résulteraient pour le peuple canadien.

Et nous ne sommes plus aux yeux des Américains, le "petit pays d'à côté" que nous étions autrefois. Déjà les chambres de commerce de New-York, de Philadelphie, de Boston, s'alarment de nos grandes entreprises dans le domaine du commerce maritime.

Des politiciens sans vergogne ont pu décrier les efforts faits de ce côté, mais les hommes d'affaires ont su apprécier ces efforts à leur juste valeur.

Et la cause? Elle est toute dans l'attention, le soin éclairé qu'apporte notre ministère de la marine au développement de nos ressources. La Providence nous a aidés. Nous l'en remercions chaque jour.

LA POLITIQUE EXTERIEURE DU GOUVERNEMENT LAURIER

Le Canada a été représenté loyalement et dignement par le gouvernement Laurier, aux diverses conférences impériales et coloniales; c'est lui qui a revendiqué notre autonomie nationale absolue et qui a luté pour empêcher le Canada d'être entraîné dans le tourbillon du militarisme.

Les étudiants de Québec ont fait un joli voyage à Montréal, ces jours derniers; seulement, ils n'ont pas oublié de témoigner leur reconnaissance à l'hon. R. Lemieux qui leur avait procuré ce voyage.

LA REDUCTION DU NOMBRE DES ECHEVINS

L'IDEE DU MAIRE PAYETTE ET CE QUE L'ON EN PENSE DANS LES CORRIDORS MUNICIPAUX. PLUSIEURS ECHEVINS NE SONT PAS EN FAVEUR DE LA DECAPITATION.

L'idée de Son Honneur le maire Payette de réduire le nombre d'échevins de moitié, a ses partisans à l'Hôtel-de-Ville, et aussi ses adversaires. Cependant, la plupart des partisans de cette diminution n'osent s'exprimer trop ouvertement, de crainte de se faire des ennemis parmi leurs collègues.

Le remède à la situation actuelle ne se trouve pas dans la réduction du nombre des échevins, nous disons l'autre soir l'échevin Gadois, mais bien dans la répartition égale des responsabilités sur chacun des échevins.

L'OUEST CANADIEN

Le gouvernement Laurier n'a pas seulement étendu sa sollicitude aux habitants du sud canadien, il a fait de plus appel à l'élément "désirable" des pays étrangers, soucieux de mettre au service de nos indispensables ressources nos concours de savoir intellectuel, d'énergie morale, de force physique.

Nous voulons au Canada une immigration saine, susceptible de progrès. Le ministère du Revenu de l'Intérieur, dirigé par l'honorable M. Oliver, y a pourvu dans la mesure la plus judicieuse possible.

Que de fils de la province de Québec, que de familles canadiennes-françaises trouveraient dans les nouvelles provinces créées par Sir Wilfrid, moyennant un minime capital, l'aisance et la sécurité!

PARISIENNA-NOUVEAUTES

La direction de Parisiana vient de conclure un arrangement pour que la salle de l'ancien Théâtre des Nouveautés soit à sa disposition pour le reste de la saison. Cela lui permettra de présenter au public, dès la semaine qui vient, de la grande opérette du répertoire classique français.

REVUE COMMERCIALE

Le commerce s'est sensiblement amélioré la semaine dernière, et les marchands de gros ont effectué des ventes plus considérables, grâce aux conditions climatiques qui ont été plus favorables.

La construction reprend et utilisera de fortes quantités de bois. Des ordres de construction sont donnés aux entrepreneurs qui demandent cependant, la plupart d'entre eux, un délai, jusqu'aux élections.

Quelqu'un s'est amusé à faire quelques statistiques sur les actions du Pacifique. Ce quelqu'un a trouvé que si les actionnaires de la puissante compagnie se réunissaient en assemblée générale, dix nationalités seraient représentées.

LA BOURSE DE MONTREAL

Table with columns for various stocks and their prices, including Bell Tel. Co., B.C. Pk. Assn., etc.

Ventes de la matinée: Soo Com. - 75 à 125; 10 à 124 1/2; 10 à 125; 25 à 125 1/2; 25 à 125 1/2; 25 à 125 1/2; 50 à 125 1/2; 50 à 125 1/2; 50 à 126; 25 à 125 1/2.

Le cours de solège entre cette année dans sa onzième année d'existence, c'est dire qu'il a un long passé, et qu'il peut compter encore d'heureux jours.

SYSTEME TOUR DE L'ANNEE

Levez du soleil à 6:07 a.m., couche à 5:31 p.m. Pleine lune, le 9 à 4:09 p.m.

REMERCIEMENTS: Lors du Congrès des Unions Nationales, tenu à Québec en août dernier, une résolution fut unanimement adoptée, à l'effet de remercier "Le Bulletin" pour les services rendus aux ouvriers nationaux en publiant des articles en leur faveur.

LE SERVICE DES MALLES: Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Etranger seront fermées au bureau de poste comme suit durant la semaine commençant demain: Lundi, à 9:30 a.m., par le Kronprinz Wilhelm, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

CHEZ LES OUVRIERS NATIONAUX: Il est question que les unions indépendantes ouvrières vont s'organiser en Conseil Canadien. Une assemblée des délégués de chaque union aura lieu bientôt.

Le comité électoral du Conseil Central National des Métiers et du Travail aura une assemblée importante aujourd'hui, à 10 h. a.m., au No 596 rue Ste-Catherine Est.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES: Cours de Coupe et Couture, Confection des Chapeaux. On a annoncé pour le 12 octobre l'ouverture des cours placés sous le contrôle du Conseil des Arts et Manufactures.

Chaque groupe de quinze élèves est guidé par une sous-maîtresse. Les élèves confectionnent elles-mêmes leurs vêtements; celles de seconde année taillent et ajustent, enfin celles qui n'ont aucune notion de couture devront commencer par les premiers éléments.

J.B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX 70 RUE ST-JACQUES TEL. MAIN 2001

PIERRE LECLERC, Fils Retraitement-Plombier, Couvreur, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude 1392 BOULEVARD ST-LAURENT TEL. EST. 1261

Bissonnette & Buquette ENTREPRENEURS-PLOMBIERS, COUVREURS, POSEURS D'APPAREILS À GAZ ET À EAU CHAUDE 973 RUE ST-DENIS TEL. EST 3085

P. BROUILLET ENTREPRENEUR MENUISIER 79 1/2 Rue Ste-Elisabeth TEL. EST 1420

F. X. CHARBONNEAU Entrepreneur-Plâtrier 962 rue Sherbrooke Est Tel. Est 1884

AMIOT & LEMAY ENTREPRENEURS-MACONS 502 Ave. Hotel-de-Ville Estimés données sur demande.

LA COMPAGNIE DE Construction et de Pavages Modernes DE MONTREAL Construction d'Aqueducs, Pavages de Chaussées, Dalles de Trottoirs, etc.

R. & O NAVIGATION CO.

Bureau des Billets, 107 rue St-Jacques, vis-à-vis le Bureau de Poste. TAUX REDUITS EXCURSIONS D'AUTOMNE

Des vapeurs rapides et modernes partent pour Toronto à midi, les lundis, mercredis et samedis. Tous les jours pour Québec, à 7 p.m. Pour le Saguenay, les mardi, mercredi, vendredi et samedi, de Québec à 8 h. a.m. Le vapeur "Belleville" part pour Toronto et Hamilton tous les vendredis, à 8 h. a.m.

GRAND TRUNK RAILWAY EXCURSION A NEW-YORK JEUDI, 8 OCTOBRE DE MONTREAL (aller et retour) \$12.50

PACIFIQUE CANADIEN Excursions de Chasse De MONTREAL à Mattawa, au Témiscamingue et Kippewa.

VOYAGES DE FIN DE SEMAINE Caledonia Springs... \$2.10 Knowlton... \$2.70 Sainte Agathe... \$3.00

INTERCOLONIAL RAILWAY GARE BONAVENTURE UNION POUR LES CHASSEURS BILLETS A PRIX REDUITS en destination des différents endroits de LA PROVINCE DE QUEBEC, de LA NOUVELLE-BRUNSWICK et de LA NOUVELLE-ECOSSE.

BUREAU DES BILLETS 107 RUE ST-JACQUES (à l'angle de la rue St-Jacques) BELLE MARCHE 405

Vertical text on the far right edge of the page, likely a page number or additional publication info.

SUPPLICES ET TORTURES CHEZ TOUS LES PEUPLES

Une Execution a Peking

(Du Journal des Voyages, 1937)

Si l'on se rapportait à l'édit impérial, il n'y aurait d'executions à Peking qu'une fois l'an. Telle est en effet la règle, mais, comme toute règle, celle-ci est sujette à exceptions. Par exemple, lorsque le nombre des condamnés à mort devient trop considérable et que les prisons regorgent, on procède, de temps à autre, à des exécutions partielles. Les exécutions ont lieu avec un sans-façon remarquable.

A une heure quelconque de la journée, le condamné, accompagné du bourreau, de quelques soldats et d'un mandarin quelconque, est amené dans la rue; on le fait agenouiller entre deux boutiques, sa tête tombe, le sang jaillit et inonde les curieux qui se sont trop approchés. Un moment après, le cadavre a disparu, des baquets d'eau ont effacé la trace sanglante, et la circulation interrompue reprend, comme si rien d'extraordinaire ne s'était passé.

C'est vers le mois de novembre qu'a lieu, dans le pompeux appareil commandé par les rites chinois, la grande exécution annuelle. On comprendra que me trouvant à Peking, à l'époque d'une de ces exécutions, la curiosité de voir par mes yeux un spectacle sur lequel j'étais mal fixé par les rapports chinois ait pu m'importer sur l'horreur qu'il devait naturellement m'inspirer.

Les grands mandarins avaient été convoqués pour neuf heures; j'eus soin d'être à cette heure au lieu du supplice, qui est situé hors de la ville tartare, dans la ville chinoise proprement dite. Une multitude de petits mandarins à boutons de cuivre faisaient la police de l'enceinte, frappant à coups de bambou les mendiants qui ne se rangeaient pas assez vite, ou qui tentaient de se faufiler vers les endroits prohibés. La permission de l'empereur, indispensable pour l'exécution, se fit attendre au moins une heure.

Les condamnés, au nombre de onze, étaient enfermés dans une espèce de cage couverte en nattes, qui les débarrassait aux regards des curieux. De temps en temps un chant partait de cette cage, ou bien une exclamation violente, jamais une plainte. On distribuait de l'eau-de-vie de riz à ceux qui en manifestaient le désir. Les coups dans lesquelles boivent les condamnés sont neuves. On les brise après qu'ils s'en sont servis.

est d'une extrême pesanteur. Il saisit son arme des deux mains, la soulève, prend son temps, puis, la laissant retomber, sépare d'un seul coup la tête du tronc. A ce moment, les aides font tous entendre le cri: —Chao-khi! (Voici la tête du rebelle!)

Les cris qui suivent immédiatement le bruit sourd du sabre s'abattant sur le cou du condamné; la vue du sang qui s'échappe d'un jet puissant en sifflant et bouillonnant, sont deux horribles souvenirs qu'oublie difficilement l'oreille et les yeux.

Un aide amasse alors la tête du supplicié, le débarrasse des cordes qui l'enlèvent, et la porte par les cheveux jusqu'à l'endroit où se tiennent les mandarins. Arrivé à une dizaine de pas du tribunal, il s'élève, met un genou en terre, et levant la dépouille sanglante à bout de bras: —Chao-keh tao! (La tête du rebelle est coupée!) s'écrie-t-il.

Puis il se relève, et vient jeter près du corps d'où elle a été détachée, la tête sanglante. Le second condamné qui fit son apparition était un Chinois mahométan condamné pour avoir fabriqué de faux cachets officiels. Son attitude était bien différente de celle qu'avait montrée le premier. Loin que les aides eussent besoin de le pointer, c'était lui au contraire qui les entraînait en avant. Il allait la tête haute, le regard assuré, en chantant des hymnes. A ces occasions que les magistrats lui adressaient, il répondait avec calme et soumission; puis continuait son chemin, prenant d'une voix vibrante le chant qu'il avait interrompu. A quelques pas du bourreau, un homme fendit la foule, s'approcha de ce malheureux, lui dit quelques paroles à voix basse, fit sur son front et sur ses lèvres un signe particulier, puis se retira. La figure du condamné parut rayonner de joie; ses yeux étincelèrent, et ce fut avec une ardeur nouvelle qu'il entonna un nouveau chant, interrompu cette fois par le tranchant de l'épée. Il y avait encore dix condamnés à exécuter; mais la vue de tant d'agonies était au-dessus de mes forces. Je me retirai, incapable de supporter plus longtemps cet affreux spectacle.

Georges d'ARNOUX.

LE RECORD DES GLOBE-TROTTERS

Laurent Revel qui entreprend son deuxième tour du monde à pied, est de nouveau à Montréal.

M. Laurent Revel, qui a accompli le tour du monde à pied, couvrant 24,166 lieues en 3650 jours et gagnant un pari de trente mille dollars, est à Montréal, avec son fidèle chien danois, qui ne le quitte jamais.

NOUVELLES SPORTIVES

LES DAMES

Assemblée des joueurs de dames cet après-midi.

L'appel du "Bulletin" aux damistes de Montréal a été entendu, et une grande assemblée de tous les amateurs de Montréal et de la banlieue, est convoquée pour aujourd'hui à 2 heures, au Club d'Échecs et de Dames.

Comme on le sait, le but de cette réunion est de jeter les bases d'un concours qui est appelé à avoir un certain retentissement, vu qu'il s'agit de créer un champion pour la métropole du Canada.

Tel que nous l'avons dit à cette même place, que les organisateurs ne se laisseraient pas imposer des idées impossibles, nous dirons même ridicules, quant à ce qui concerne les règles qui régissent ce concours.

Donc, messieurs les damistes, au rendez-vous, et allez faire un bout de bonne-causette avec les amis.

Le match Vallin-Turcotte remis.

Grande fut notre surprise lorsque nous avons téléphoné à M. Girard, du Montréal Chess and Checker's Club d'apprendre que le match Turcotte-Vallin n'avait pas eu lieu tel qu'annoncé.

La cause de ce retard est l'impossibilité où se trouvait M. Vallin de se rendre à la demande de son patron.

M. Turcotte, ayant été informé du fait, la rencontre fut remise au 11 et 12 octobre.

Aux Etats-Unis

Le réveil se fait parmi nos confrères des grands centres américains.

Le match Beauregard-Author, pour le championnat des Etats-Unis, est le fait capital en ce moment qui captive l'attention de tous.

Des tournois sont à s'organiser dans différents Etats, pendant que d'autres viennent de se terminer en proclamant des champions.

Tout fait présager que la saison qui commence sera assez mouvementée.

LES ECHECS

Lasker conserve son titre

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS, LTD. 83 rue Colborne. Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes. 83 RUE COLBORNE

BREUVAGE PAR EXCELLENCE EST Bohemian LAGER EN VENTE DANS TOUS LES HOTELS, RESTAURANTS ET EPICERIES DE PREMIERE CLASSE EN BOUTEILLE OU EN FUT.

MAISON DE CONFIANCE 15 ANS D'EXPERIENCE CIE ROYALE DE COLLECTION 60 RUE NOTRE DAME EST 11ème ETAGE. TELEPHONE MAIN 490. Nous nous chargeons de tout compte quelque difficile que soit la collection. Si nous n'en recevons pas le paiement aucun frais ne vous sera chargé.

LOI DE LA CHASSE DE QUEBEC

La province de Québec est divisée en deux zones appelées respectivement Zone No 1 et Zone No 2. La Zone No 1 comprend toute la province moins cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay. La Zone No 2 comprend cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay.

CHRONIQUE THEATRALE THEATRE NATIONAL FRANÇAIS M. Paul Marcel

Pour la suite des débuts de Mme Camille Ducauge qui vient d'obtenir un triomphe dans "La Dame aux Camélias" la direction du National met à l'affiche, durant la semaine commençant demain, "La Baillonnée", drame en 8 tableaux, de MM. Pierre Decourcelle et Paul Rouget.

Cette belle pièce nous montrera cette artiste sous un nouveau jour, elle nous fera voir une autre face de son talent. Les noms seuls des auteurs sont une garantie de succès, on n'a pas oublié encore les triomphes qu'ils ont obtenus avec "Les Deux Gosses" et "La Môme aux beaux yeux".

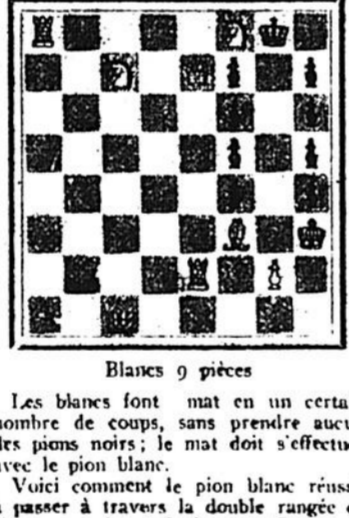
PARC SOIMIER Les deux représentations qui seront données aujourd'hui, après-midi et soir, comprendront de superbes numéros, remplis par des artistes de très grande valeur, engagés à New-York, spécialement pour cette tournée.

Pourquoi devient-on Tuberculeux? Parce qu'on ne tient pas compte d'un rhume de cerveau. Parce qu'on néglige un rhume de poitrine.

Capsules Crésobène. Avec les CAPSULES CRESOBENE on empêche les rhumes de cerveau de tomber sur la poitrine. On calme la toux de la grippe ou de la bronchite, dont on cicatrise les lésions, terrains propices aux bacilles.

Laurent & Monette ENTREPRENEURS EN BRIQUES 182 RUE CADIEUX MONTREAL. Tél., Main 308

CANADA - FEU ("Cie d'Assurance Mutuelle du Canada" contre le feu) Cette compagnie est des Polices à des taux réduits de 20 p. c. à 40 p. c. de ceux de la Compagnie des Assurances Feu.



Blancs 9 pièces. Les blancs font mat en un certain nombre de coups, sans prendre aucun des pions noirs; le mat doit s'effectuer avec le pion blanc.

EPHEMERIDES

- Principaux événements d'octobre 1938
4-S. E. Mgr Sbarretti, délégué apostolique au Canada, visite le St-Père.
7-Bénédictin du nouveau couvent des Soeurs de Ste-Croix, à La-Chute, par S. G. Mgr Racicot.
7-Mort de Honoré Beaugrand, homme de lettres et officier de la Légion d'honneur, âgé de 88 ans.
8-La grève des employés des sciences de Buckingham dégénère en effusion de sang entre grévistes et policiers. La force armée intervient.
9-Ouverture de la conférence inter-provinciale, à Ottawa.
9-A Montréal, mort de l'archevêque William Bond, primat de l'Eglise anglicane au Canada, âgé de 91 ans. Le révérend James Carmichael lui succède.
12-La Banque d'Ontario ferme ses portes. La Banque de Montréal en continue les affaires.
16-M. Joseph Demers, avocat de St-Jean, est élu par acclamation député de St-Jean aux Communes.
30-A L'Assomption, mort de M. l'abbé J. N. Lussier, ancien curé de St-Alexis, âgé de 67 ans.
31-L'hon. W. S. Fielding, ministre des finances du Canada, est ré-élu dans Shelburne par plus de 900 voix de majorité.

Sir Wilfrid a Montréal

ON A COMMENCÉ A S'OCCUPER, HIER SOIR, DE LA DÉMONSTRATION QUI SERA FAITE A CET HÔTE DIS- TINGUÉ LORS DE SA VISITE A MONTRÉAL.

Le Club de Réforme, hier soir, avait lieu une réunion des présidents et des principaux officiers des clubs libéraux de Montréal, dans le but d'organiser la démonstration à Sir Wilfrid Laurier, lors de sa visite à Montréal.

Les honorables Brodeur et Dandurand adressèrent la parole, après quoi l'on procéda à la formation d'un comité général. Il fut décidé que ce comité serait formé de tous les présidents et officiers des clubs libéraux de la métropole.

DIVISION ST-LAURENT

LA CANDIDATURE DE M BICKERDIKE

Nous recevons la lettre qui suit d'un floqueur de la division Saint-Laurent: Monsieur le Rédacteur, C'est la troisième fois que les libéraux de la division Saint-Laurent choisissent M. Robert Bickerdike pour leur candidat.

par une belle majorité, le 26 octobre. En ce faisant ils montreront qu'ils savent apprécier et récompenser un ami et un bienfaiteur qui a dépensé libéralement son temps et son énergie à Ottawa, dans l'intérêt de la division qu'il a si dignement représentée.

UN ELECTEUR DE LA DIVISION ST-LAURENT.

LES REVES DE M. FOSTER

UN TUNNEL DE DIX MILLIONS QUI NE PREND PAS CHEZ LES ELECTEURS DE L'ILE DU PRINCE EDOUARD.

M. George Eulas Foster, député, a recommencé ses promesses aux citoyens de l'île du Prince-Edouard. Et ce ne sont pas de petites promesses puisque c'est ni plus ni moins que le fameux tunnel sous le détroit de Northumberland, qui coûtera plus de dix millions de dollars, et qui servira à relier l'île à la terre ferme.

M. Bickerdike a rendu de bons services à son parti en rendant de grands services à la ville de Montréal et au pays tout entier. Il a pris ses devoirs au sérieux et les a accomplis consciencieusement, avec une habileté que personne ne mettra en doute.

On admettra que, ayant fait ce choix, ils ont ainsi démontré qu'ils sont déterminés à lui assurer la victoire avec une plus forte majorité que jamais. Et lorsque le parti libéral de la division Saint-Laurent prend une détermination comme celle-là, c'est le plus sûr présage de la victoire.

Les droits de M. Bickerdike à une troisième élection ont la même force pour toutes les parties de la division. Sa conduite et ses travaux à Ottawa, depuis huit ans, lui méritent l'appui de tous les électeurs.

Quelle a été la part d'action de M. Bickerdike dans tout cela? Lui seul, sans doute, et les ministres pourraient indiquer si quel poids ont pesé son activité et son influence dans cette direction. Mais la plupart de ses amis savent que cette activité et cette influence ont été très grandes surtout à des moments critiques.

M. Bickerdike n'est montré l'ami fidèle de la division et de toute la cité de Montréal. Il continuera, malgré une opposition hostile à nos intérêts, à continuer pour sa division que le gouvernement ne finit pas dans ses projets d'amélioration pour le bien général du pays: travaux publics, améliorations du havre, législation favorable au commerce de transport, aux chemins de fer, etc.

M. Bickerdike possède un droit de compter sur l'appui unanime des électeurs de la division St-Laurent. Il y en a d'autres, qui n'ont pas besoin de démonstration pour le moment. Il a non seulement fait tout son devoir, comme membre de parlement, mais il possède à un degré exceptionnel toutes les qualités qui exigent le travail ardu d'un bon et fidèle représentant du peuple, dans les temps de nos vicissitudes.

Personnellement, n'est-il pas toutes les qualités désirables? En temps ordinaire, il ne serait pas besoin d'en parler, mais dans un temps où les organes et les cabaleurs du parti conservateur s'attachent à examiner à la loupe le caractère personnel des candidats, il est juste et équitable que les amis de M. Bickerdike signalent bien haut la complète concordance de sa vie privée avec les idéals que les moralistes nous imposent et de mettre au défi qui que ce soit de dire un mot contre sa carrière d'homme d'affaires ou de citoyen privé.

Les électeurs de la division St-Laurent à M. Bickerdike de l'île du Prince-Edouard, de 4.30 à 8 p.m.

Les libéraux, connaissant la difficulté de réalisation de ce rêve, ne parlent du projet qu'avec réserve, mais M. Foster, député, est un poète qui croit naïvement que les rêves s'accomplissent toujours; aussi ne peut-il retenir sa langue et il promet, promet, sans se rendre compte que dans l'île du Prince-Edouard, il y a près de quarante ans qu'on se laisse promettre la même chose.

Les citoyens de l'île du Prince-Edouard sont égoïstes et partant peu crédules. Aussi, est-ce avec un bon grain de sel qu'ils écoutent les réveries de M. Foster. Ils le trouvent trop naïf pour avoir l'air d'un Saint-Clément et ils sont convaincus qu'il n'a pas de place dans ses poches pour y loger dix millions de dollars. Ils disent qu'il doit offrir un trésor qui ne lui appartient pas.

Il n'y a pas de doute que l'île du Prince-Edouard aura son tunnel au temps voulu, mais pas par M. Foster. Il croit en Dieu, mais il existe dans l'île du Prince-Edouard un grand nombre de détracteurs qui ne se tracassent pas trop avec cette question de tunnel.

Si le tunnel se construisait, tant mieux. S'il n'aboutit pas, tant mieux encore, car la sottise engendre les pensées profondes.

M. M. G. Larochelle, C.R., a été élu par ses amis du Club Viger, hier soir, à l'occasion de la nomination comme commissaire du service civil.

Le docteur C. A. Dugas, président des agapes botaniques auxquelles assistèrent en outre de très nombreux MM. Goulet, Desautels, Desautels, Larochelle, Y. P. Boncher, J. A. Dupuis, M. Rémond, R. Oulmet, W. E. Hayes, J. A. Landry, J. H. Barré, J. B. Lamarque, J. A. Marier, N. A. Milette, Arthur Vallee, C.R., Hector Soubrier, avocat, Charles Lévesque, Alphonse Descares, le docteur Jean Desjardis, J. C. H. Dusault, J. G. Dubouché, Hubert Raymond, F. R. Mercier, A. Oravel, J. A. Garneau, Oscar T. Berthiaume, Albert Laforge, et plusieurs autres.

Les deux premières soirées seront consacrées à l'inscription. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J.-H. Bergeron, 128 rue Mentana, de 4.30 à 8 p.m.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

AUX CHAMPIONNATS DE LA F.A.A.A.

LUKEMAN REPREND SON ANCIENNE FORME ET SE DISTINGUE ENTRE TOUS

DEFAITE DU CLUB DE FOOT BALL-MONTRÉAL

LES RESULTATS DES COURSES A BLUE BONNETS

LE MEETING DE DELORIMIER

NEW-YORK ET CLEVELAND PERDENT LE CHAMPIONNAT

ATHLETISME

Les championnats du Canada

En dépit d'une température un peu froide environ 2,000 personnes assistèrent hier après-midi aux tournois athlétiques de la Fédération pour les championnats du Canada.

Les concurrents n'étaient pas légion, mais par contre, la qualité suppléait à la quantité.

Les Américains inscrits dans les divers concours n'étaient pas tous présents. Ceci s'explique ainsi.

La plupart d'entre eux, tels Sheridan, Flanagan, Horr, Hogan et autres font partie du corps de police de New-York. Comme ils furent souvent obligés de s'absenter durant l'été pour une cause ou pour une autre, les autorités n'y jugèrent pas à propos de leur accorder un nouveau contrat. Malgré tout, nous eûmes l'avantage de voir de fameux athlètes tels que: Hillman, Sheppard, McGrath, Porter, Keating, etc., etc.

Contre les nôtres, la lutte fut tout simplement splendide. Les yankees gagnèrent la majorité des prix mais il est à noter que Lukeman s'appropriait quatre à lui seul, dont trois prometteurs. Les Canadiens-français ne firent pas mauvaise figure. Desmarreau et Robillard obtinrent en effet plusieurs seconds prix.

Le fait le plus saillant de la journée fut la course des 5 milles dans laquelle le record de Tom Longboat fut abasé par les 3 premiers coureurs. Longboat courut les 5 milles en 26.15 et le temps du troisième homme dans la course d'hier fut de 26.05.

La réunion fut une des bonnes que nous ayons vues à la M.A.A.A.

Suit le sommaire des diverses épreuves: 100 verges, 1ère épreuve—ter, W. T. Keating, New-York I.A.A.C.; 2nd, J. Pelletier, National A.A.A. Temps: 11 secondes.

100 verges, 2ème épreuve—ter, C. G. Elman, Acorn A. C. Brooklyn; 2nd, L. Lukeman, M.A.A.A.; 3me, T. Pruno, Montreal A. C. T. Temps: 10.2-5 secondes.

Saut en hauteur avec perche—ter, W. Halpinny, M.A.A.A. Hauteur, 11 pieds 4-1/2 pouces.

Course de 1 mille—ter, H. I. Truitt, N.Y.A.C.; 2nd, A. Robillard, National A.A.A.; 3me, W. G. Hay, M.A.A.A. Temps, 4.28-2.5.

Lanceur de poids de 16 livres—ter, S. P. Gillies, N.Y.A.C.; 2nd, Z. Desmarreau, M. Pollee, A.A.A.; 3me, H. T. Porter, I.A.C. de New-York Distance, 39.1-2.

Course de 200 verges—ter, T. L. Lukeman, M.A.A.A.; 2nd, W. T. Keating, I.A.A.C.; 3me, J. J. McEntie, N.Y.A.C. Temps: 22.25.

Lanceur de disque—ter, Math McGrath, I.A.A.C.; 2nd, Z. Desmarreau, M.A.A.A.; 3me, S. P. Gillies, N.Y.A.C. Distance, 117.7-4.

Saut en hauteur—ter, H. T. Porter, I.A.A.C.; 2nd, H. J. Gumpert, N.Y.A.C.; 3me, G. Stanley, M.A.A.A. Hauteur, 5.11.

Course de 800 verges—ter, Melvin Sheppard, I.A.A.C.; 2nd, H. Gissing, N.Y.A.C.; 3me, D. Budko, M.A.A.A. Temps, 1.55-3.5.

Quimetoscope VUES ANIMÉES

FETES DE LA SEMAINE

DIVISION ST-LAURENT

On a ouvert le comité central de M. Robert Bickerdike, dans la division St-Louis, à l'angle des rues St-Catherine et Sanguinet.

On peut communiquer par téléphone avec le comité central de la division St-Louis en appelant Est 4072.

CLOTURE DE TRAVAUX

Une cérémonie d'un caractère tout à fait original a eu lieu hier après-midi dans le port.

Le succès remporté par le dernier meeting du Montreal Hunt, à Blue-Bonnets, hier après-midi, a dépassé toutes les espérances.

LE TURF

Le succès remporté par le dernier meeting du Montreal Hunt, à Blue-Bonnets, hier après-midi, a dépassé toutes les espérances.

Les courses à plat, et plus particulièrement les steeplechase ont provoqué beaucoup d'enthousiasme.

DECES

VERMETTE—Côte Visitation, à l'âge de 81 ans et 6 mois, Marie Exirine Leclaire, épouse de feu Paul L. N. Vermette.

GRAND HOTEL

MENU à 25.

Suppes

Hors d'œuvre

Pois

NATIONOSCOPE CHANSONS ILLUSTREES

PARISIANA 65 STE-CATHERINE EST

THEATRE NATIONAL

PARC SCHMER

STADIUM

PARC DELORIMIER

Grandes Courses au Trot

LE SPECIALISTE BEAUMIER OPTICIEN

EMPOIS SUPERIEUR

Rainville, Archambault, Gervais & Rainville

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

BRODEUR & GARAND

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY & BERRARD

VOYAGE IDEAL

Combustible Bon Marché

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CO.

A LOUER

A. P. PIGEON